

ELLES PARLENT...

Elles sont libres dans leur expression ; nous sommes libres dans nos publications. Coup de cœur, coup de gueule, sujet de prédilection, voici la carte blanche laissée par le *Brigadier* à ces drôles de dames...



... DES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Ce militantisme, dans mon écriture comme dans mes créations, s'inscrit dans la même démarche citoyenne de transmission et d'accompagnement artistiques. Quand j'aborde les violences physiques, économiques, psychologiques faites aux femmes (par exemple *Phaedra's love*-2005, *Noli me tangere*-2010, ou tout récemment *pa.tri.ar.chy*-2017), je veux montrer les traces des agressions successives : comment la violence systémique opère via le désir opprimé, l'hystérisation, les luttes de pouvoir, et comment le corps exprime et revendique ses droits. Comment partager cette réalité avec le public, sans le violenter ? En l'invitant à vivre une expérience sensorielle à travers des scènes et tableaux où je transpose, à la manière d'une anamorphose élisabéthaine, un réel scruté à la loupe qui dévoile ce que l'œil ne saisit pas au prime abord. Du détail gestuel qui rend visible l'enjeu d'une action aux contradictions sensorielles qui révèlent un chaos social, cette mise en corps et en espace lui permettra de ressentir la vibration d'une violence, ses explosions, ses débordements, mais aussi et surtout cet instant où tout bascule : le passage des éclats de joie à l'horreur, de la pure innocence à la plaie. Il ne s'agit pas de donner de leçon, simplement défaire le fil de nos fonctionnements, et dévoiler ce que l'on a tou-te-s en nous. Par la confrontation des corps et un univers sensoriel dense, j'explore avec les interprètes les causes en partant de leurs effets. En retraçant l'histoire des mouvements et des actes, comme une sorte d'itinéraire à rebours, dont la fatalité, le tragique, viennent saisir le spectateur aux viscères et aux os pour laisser une trace en lui. Et déplacer quelque chose qui s'inscrira dans sa mémoire corporelle pour y faire son propre chemin... citoyen. **Céline Nogueira**

POUR LA RENCONTRER

2018 : nouvelle création à La Fabrique avec *Les Sœurs Fatales* (mars), reprise de *pa.tri.ar.chy* et lancement de la 2^e édition du America Theatre Project avec le Laboratoire CAS de l'université Jean-Jaurès, qui portera sur « le corps à l'épreuve des violences (invisibles) ».

INFO + *Noli me tangere* est actuellement traduit en six langues. www.innocentia-inviolata.com